

CORRESPONDANCE

Les Rencontres internationales de Genève d'après un italien

On a suivi de près, surtout en France et en Suisse, les Rencontres de Genève. Elles eurent lieu quasi exclusivement en langue française; une centaine de savants, les plus représentatifs de la pensée contemporaine, y prirent part; avec une courtoisie parfois vigoureuse, tels des frères majeurs, ils traitèrent la question d'un *nouvel humanisme*, les suprêmes intérêts des peuples.

L'Italie ne s'y est pas fait entendre et nous le regrettons amèrement. Benedetto Croce l'aurait représentée dignement car il s'impose par la noblesse de son caractère, sa culture, sa probité intellectuelle et sa bonté naturelle. Il est un maître exceptionnel dans sa patrie, il jouit d'une renommée internationale, il connaît et aime Genève, la cité de Calvin et les ouvriers qui l'ont forgée.

Cependant un journaliste italien, Eugenio Montale, y a assisté. Il a publié ses impressions dans le *Corriere della Sera* (1, 16, IX). Nous en relevons les passages qui nous intéressent plus spécialement et qui se rapportent à deux théologiens illustres, l'un protestant et l'autre catholique.

★

«Les discours et les dialogues de Karl Barth et du P. Maydiou dominicain, eurent un plein succès; ils furent le clou de cette saison de spectacles culturels. Robuste, de stature moyenne, échevelé, avec des yeux légèrement voilés par de lourdes lunettes, avec une pipe mi-éteinte et éternellement à la bouche, Karl Barth est un orateur qui dérouté l'adversaire et n'est en rien gêné par son «français fédéral». Il a dit une fois à quelqu'un: «Je ne suis rien, Dieu est tout et vous êtes un imbécile!» Dans ces paroles il y a Barth tout entier, agressif et humain, cordial et nuageux, humble seulement devant Dieu et devant Mozart son demi-dieu.

Le grand théologien de l'Université de Bâle est, depuis de nombreuses années, la conscience

du monde protestant dans les pays de langue allemande. Face à lui se trouve le père Maydiou, chevalier de la Légion d'honneur, théologien catholique, homme de la Résistance, homme du monde; il ne pouvait prendre qu'une honnête position défensive, maintenue du reste avec une grande dignité et simplicité.

Somme toute, il a semblé aux auditeurs que Barth et Maydiou ont évité les positions d'intransigeance confessionnelle. Toutefois les différences sont apparues dans la double ascension de l'homme: verticale envers Dieu et horizontale envers l'homme et le prochain. Barth souligne surtout le péché originel, le refus de la grâce, tandis que le dominicain se préoccupe davantage des rapports entre les hommes, des événements qui se succèdent dans le cours de l'histoire. Tous deux se refusent de définir «actuel», le christianisme, car il dépasse le temps. Mais chez Barth qui définit comme «humanisme de Dieu» la vie même de l'homme, les considérations d'ordre temporel, historique ou politique importent sensiblement moins, de même que les indulgences envers l'humanisme classique. *Convertissons-nous et nous aurons trouvé le nouvel humanisme!*

Après les hommes de la religion chrétienne, sont montés en chaire les hommes de la religion socialiste ou marxiste... »

★

D'aucuns regrettent que Barth n'ait pas dégagé plus sensiblement le christianisme des traditions parasites, des superstitions qui le rendent vulnérable. Il ne l'a pas fait. A cet égard je ne puis ni le blâmer ni l'absoudre.

G. GRILLI.

Nous avons reçu

REFORMIERTE SCHWEIZ. — Au sommaire de la livraison d'octobre: «75 Jahre Freie evangelische Schule in Zürich», von Pfr. Georg Vischer, Rektor. «Staatschule und Freie Schule», von Dr. Martha Greiner. «Bausteine des Friedens», von G. v. Goltz. «Sonntag im höchsten Norden», von Lars Hermodsson. «Der Mensch von heute und der kirchliche Gottesdienst in katholischer Sicht», von Pfr. Charles Brütisch. «Die irdenen Gefässe» (Fortsetzung). «Das Hilfswerk der Evangelischen Kirchen der Schweiz konnte helfen.» «Mit der Schweiz zu den Inseln der Mönche», von R. St. «Ein Gang durch die Apostelgeschichte» (Fortsetzung). «Jesus und das kranke Mädchen», biblische Geschichte, nacherzählt von G. v. Goltz.